

Entré dans la Vie éternelle

## LE PÈRE RAYMOND BOURGALT, S.J.

(1917 - 1994)



Le père Raymond Bourgault était une personnalité haute en couleurs. Non pas dans le sens des relations publiques ou de la simple popularité. Mais plutôt il avait une tournure de pensée extrêmement originale. Cela était dû, pour une part, à sa passion pour la philologie qui a exercé une influence sur toutes les autres branches du savoir. Mais aussi à ses positions très audacieuses dans le domaine biblique où parfois ses affirmations pouvaient surprendre. Par contre, comme professeur de la langue et de la littérature grecques, son savoir et son autorité étaient indiscutés.

Le père Bourgault prenait tout au sérieux. Ce n'est pas lui qui se serait complu dans les petites histoires drôles. Mais cela ne l'empêchait pas d'avoir un sourire qui avait beaucoup de fraîcheur et qui était rempli de finesse.

Il aura formé des groupes bibliques qui ont suscité des disciples fervents et fidèles. Encore l'an dernier, il était venu se reposer à Saint-Michel, et il partit avant la fin de ses vacances, afin d'être plus dispos pour accueillir, dans une session à Nominingue, plusieurs de ses admirateurs et admiratrices.

Dans ses articles, il était toujours inattendu, et ouvrait souvent des horizons qui faisaient réfléchir.

Ses expériences à l'UQAM avec François Rousseau, Anita Caron et quelques collègues l'ont beaucoup comblé. Il s'y engagea avec fougue sur des chemins souvent imprévus.

Ajoutez à cela une vie religieuse exemplaire. Un homme qui vivait dans le silence et la contemplation. Tout le contraire d'un «évaporé». Un «concentré». Une vie vécue sous le signe de la franchise, de l'authenticité, du respect de l'autre et de la recherche de Dieu.

Il a voulu s'établir à Saint-Henri par amour des pauvres, bien que sa haute culture en faisait tout le contraire d'un prolétaire. Mais son extrême simplicité de vie et son austérité demeurent un exemple et un modèle.

Nous laissons au père Julien Harvey et au père Arcade Gingras le soin de compléter ces notations un peu hâtives.

Pour le moment, voici quelques points saillants de son existence.

Né à Montréal, le 26 avril 1917, dans la paroisse Notre-Dame du Rosaire, de Hébert Bourgault et de Louise Bénard. Nous retrouvons Raymond au Collège Saint-Ignace où il poursuit de brillantes études, et ensuite au collège Sainte-Marie, pour sa rhétorique.

Le 7 septembre 1937, il entre au noviciat des jésuites à Montréal, avec, comme père maître, le père Guido Leclair. Dès 1939, après son noviciat, il étudie les lettres au jувénat, tout en enseignant la langue grecque aux novices, durant sa deuxième année. En philosophie (1941-1944), en plus de ses études personnelles, il est rédacteur des Nouvelles, et catéchète durant sa 3<sup>e</sup> année. De 1944 à 1946, il se rend au collège Jean-de-Brébeuf, comme professeur de Méthode, tout en enseignant la langue grecque en rhétorique. L'année suivante, il est nommé professeur aux jувénistes et aux novices (langue grecque, littérature grecque et histoire).

En 1947 jusqu'en 1951, il est étudiant en théologie où, en première année, il enseigne également le catéchisme. En 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années, il s'occupe de la bibliothèque des théologiens. Enfin, en 4<sup>e</sup> année, il explique le catéchisme aux frères coadjuteurs. C'est le 15 août 1950, dans l'église de l'Immaculée-Conception, qu'il est ordonné prêtre par Mgr Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal. Après sa théologie, il fera son 3<sup>e</sup> An à Mont-Laurier en 1951.

Il retourne ensuite à Montréal enseigner la langue et la littérature grecques aux jувénistes. C'est à cet endroit dans la Maison de Probation, qu'il prononce ses derniers voeux, le 2 février 1955, en présence du recteur, le père Jules Brosseau.

Il se rend ensuite à Paris se perfectionner durant deux ans en grec aux «Hautes Études» (1955-1957). On le revoit ensuite au jувénat, toujours en grec (langue et littérature), de 1957 à 1959. Avec la suppression du jувénat, il se réoriente. Le père Bourgault habite alors le Collège Sainte-Marie. Pendant trois ans, père spirituel des élèves, il est en même temps professeur de la théorie de l'histoire et de langue grecque.

En 1962, il cesse d'être le directeur principal des élèves et garde, jusqu'en 1970, le même enseignement, y ajoutant la religion. Il demeure assistant-directeur spirituel des élèves. En 1968-69, il donnera aussi des cours de catéchèse à l'Université de Sherbrooke.

En 1969, nouveau tournant; c'est la disparition du Collège Sainte-Marie et la création de l'UQAM (Université du Québec à Montréal). Jusqu'en 1982, Raymond y devient professeur de théologie (1969-1973). Et dès 1973, il élit domicile à la résidence Saint-Henri, Montréal, et ce, jusqu'en 1993.

Du 12 septembre 1975 jusqu'en 1993, il sera supérieur de cette résidence. La communauté n'y est pas nombreuse, mais unie. Dès 1982, il consacra surtout son temps à l'animation des groupes bibliques. En 1993, malade, il vit d'abord à la Villa Saint-Martin, puis à Saint-Jérôme où il finit ses jours, le 3 mai 1994.

En un mot, une vie extrêmement remplie, où l'intellectuel, le spirituel et le pastoral se sont équilibrés avec harmonie. Exigeant pour lui-même, le père Bourgault a poursuivi vaillamment son chemin vers Dieu qui l'a accueilli dans l'au-delà.

Jean-Paul Labelle, S.J.

\*\*\*\*\*